

leva, s'approcha de la barre, salua les juges sollicita la permission d'être entendu.

Messieurs, dit-il, personne plus que moi ne révère la justice; tout en gémissant de ses rigueurs, nul plus que moi n'en reconnaît la nécessité, mais cette justice n'est-elle pas exposée souvent à l'erreur?... Ne pourrait-elle être abusée par de trompeuses apparences? Dans l'absence de preuves positives qui ne laissent d'incertitude à aucune conscience, doit-elle oser rendre un arrêt qui peut ravir à un innocent la liberté, l'honneur à un père, le bonheur à toute une famille? Oh! permettez-moi de le dire, messieurs, rien dans les débats qui s'agitent en ce moment devant vous rien ne prouve à vos yeux la culpabilité de Marguerite tout au moins démontre son innocence... Je l'ai connue enfant, reprit le vénérable ecclésiastique d'une voix tremblante, je l'ai vu naître et grandir; c'est moi qui ai versé sur son front l'eau sacrée du baptême; c'est moi qui l'ai admise aux délices de la sainte communion; j'ai été le dépositaire de ses premiers désirs, de ses premiers secrets, de ses premières fautes, et je le dis en face du Dieu qui nous entend et nous juge, messieurs, jamais, jamais cœur ne lut plus chaste et plus ingénu... Marguerite, pendant quinze ans, n'a pas cessé d'être un modèle de piété filiale, de douceur, de dévouement... Comment croire que de coupables pensées se soient glissées dans l'esprit de cette fille modeste et sage; comment croire que cette âme si pure se soit ouverte en un instant à la convoitise et au crime?... Oh! non, messieurs, une telle contradiction n'est pas dans la nature; une semblable métamorphose ne peut si subitement s'accomplir... Non, Marguerite n'a pas succombé à une tentation honteuse; elle n'a pas souillé les cheveux blancs de son père; non, Marguerite n'a pas volé ses maîtres; c'est moi qui l'affirme, la main sur le cœur et les yeux fixés sur la croix!

— Merci, monsieur le curé, merci, s'écria la jeune servante en joignant les mains.

Et son regard alla chercher dans l'auditoire le regard attristé de Julien, qui la contemplait avec des yeux pleins de compassion.

Les avocats présents à l'audience, les juges, le président, l'avocat du roi lui-même, furent émus profondément par l'allocation simple et touchante du vieux curé; mais la réflexion et le sang-froid succédèrent à cette impression, et quand, interrogeant leur conscience, ils examinèrent scrupuleusement les faits; quand ils eurent repensés, comme contraire à l'impartialité de la justice, cet intérêt involontaire qu'on puise toujours dans les

larmes d'une belle jeune fille; en présence des explications et des aveux de l'accusée, qui reconnaissait être restée seule dans l'appartement du notaire le jour où l'argenterie avait disparu; en accumulant toutes les preuves de détail qu'avaient fait surgir l'accusation et les inductions morales qui semblaient rattacher l'idée du vol au mariage projeté entre Julien et Marguerite, que vous dirai-je? Après cet examen, la plupart des juges restèrent convaincus de la culpabilité de la jeune servante, et plusieurs voix de majorité décidèrent sa condamnation.

Deux cris déchirants accueillirent le prononcé de l'arrêt: pâle et tremblante, Marguerite se leva, croisa légèrement les bras, et regardait ses juges avec cette sainte fierté, cette noble résignation qui ne rayonne jamais sur le front d'un coupable:

— Je suis innocente, Messieurs; vous avez condamné une innocente... Puisse Dieu vous pardonner comme je vous pardonne!

(A continuer.)

#### Citations des Journaux français

— D'après un relevé officiel des forces navales des Etats-Unis, qui vient d'être publié, la marine américaine compte 73 bâtiments, portant 2,174 canons, dont 11 vaisseaux de ligne, 17 frégates, 2 pontons, 21 sloops, 5 schooners, 7 frégates à vapeur.

— Le cabinet anglais doit se réunir cette semaine et avoir avec les juristes de la couronne une conférence relative aux prisonniers d'Etat.

— M. O'Brien n'est point abattu de sa position. Il est calme et gai comme par le passé. Sa femme le visite chaque jour et reste avec lui une grande partie de la journée.

— On s'indigne à Londres du refus brutal qui a été fait à Mme la duchesse de Sutherland de la recevoir dans le train du chemin de fer central d'Ecosse, pour se rendre au lit de mort de son père, lord Carlisle, qui l'avait fait appeler. Malgré ses pleurs, il lui a fallu voir partir toutes les voitures vides, à la suite de la malle des lettres. Le motif de ce refus ne serait pas déviné en France: il est tiré de la règle que s'impose la compagnie de ne pas recevoir de voyageurs le dimanche.

— Cabrera est, dit-on, parvenu à se mettre en rapport avec la Navarre où le général Elliot doit, suivant une correspondance de la frontière, se mettre bientôt en campagne. Cabrera aurait à sa disposition un crédit de douze millions de réaux.

— Le bruit avait couru à Rome que le ministère Rossi allait donner sa démission. Le *Costituzional romano* déclare que ce bruit n'a aucun fondement.

— La nouvelle s'est répandue à Inspruck, le 4 octobre, que Mgr. Romilly, archevêque de Milan, et quatorze ecclésiastiques italiens, convaincus du crime de haute trahison, avaient été arrêtés sur un ordre de Radetzki et dirigés sur Inspruck, où ils doivent arriver sous peu.

— Mme la duchesse d'Orléans se propose de quitter la Thuringe pour aller fixer sa résidence à Dargun (Mecklembourg).

— A Munich il règne une grande fermentation, par suite des événements de Vienne. Les troupes sont consignées, les canons braqués. On s'attend à un mouvement.

— Une révolte a éclaté la semaine dernière parmi les soldats composant la garnison de Zwic-kan (Saxe.)

— La diète danoise, que Frédéric VII avait promise le 4 avril à ses sujets, est convoquée pour le 28 octobre. Elle se réunira à Copenhague.

— Nous avons parlé de nouvelles instructions adressées par le cabinet de Saint-Petersbourg pour interdire, ou du moins restreindre l'entrée des étrangers en Russie. Il paraît que ces instructions sont communes à tous les pays qui sont en révolution, à la Prusse, à l'Autriche comme à la France.

— Une lettre de Suédié, près Antioche, nous annonce un fait que nous recommandons aux hommes spéciaux: Le choléra, qui a fait tant de ravages en Syrie, s'était déclaré avec la plus grande force à Suédié. Beaucoup de personnes étaient mortes en trois heures. On a fini par trouver un remède que l'on dit avoir reconnu efficace. Il consiste à saigner le malade à la grande veine voisine du coude-pied. On pratique cette opération après avoir chauffé avec de l'eau les jambes du malade et obtenu la circulation du sang, ce qui est difficile. Sur 90 malades traités de cette manière, pas un n'a succombé.

On écrit de Dublin, le 11 octobre: "Le gouvernement a été prévenu qu'une tentative serait faite pour délivrer Smith O'Brien et le faire sortir de sa prison, ou pour le sauver, en cas d'exécution, dans le trajet qu'il fera pour se rendre au lieu du supplice. C'est la raison qui a déterminé le gouvernement à envoyer de nouvelles troupes aujourd'hui à Clonmel."

— Les journaux de Londres du 12 septembre ne signalent aucun nouveau cas de choléra ni dans la capitale ni dans les environs.

— On mande de Cracovie le 4 octobre, "Le gouvernement a été informé que les Polonois préparaient un mouve-